

À LA FRONTIÈRE

À la frontière
le fonctionnaire m'intime
sur le passeport de changer ma photo.
Bien sûr, avec ma tronche, il faut toujours
qu'entre deux gares
il m'arrive quelque chose.

JE CROIS, JE NE CROIS PAS

1

Là est le paradis, au terme de la voie rapide
Où pères et mères sont pareils à des loutres !
Ouvrez tous les palais de nuit !
Que les plaintes s'arrachent au tracé du pouvoir !
Je ne crois pas en Adam !
À sa naissance, avait-il une valise en main ?
L'a-t-il posée dans la neige ?
La valise s'est ouverte.
(Un double a créé Adam
Pour faire cesser les crimes)
Dans la valise, un bandeau noir pour les yeux.
Car la flamme du savoir
Tout voit, tout entend de la chair et l'esprit.
De la mort seule décide la Vie.
Adam, tu es suspect :
Tu n'es pas apparu en premier sur la Terre !
Demande à la Sûreté de l'État !

Je contemple des Portraits de collines et montagnes,
D'amie fidèle, je n'ai pas.
Ô Zeus, décoiffe les courants de la mer !
Tous nous avons nos affaires, des promesses comme soutien.
Ma bien-aimée, comme je chante tes lèvres
Aux palais de la nuit !
Quand l'aube nous pénètre, je sens ton corps
Qui tout voit et entend !
Dans la cloche se déversent l'âme et la tempête
La valise s'est ouverte et nettoie les champs.

2

Henri Michaux a écrit : Ils jouent la pièce “en étranger”
Où une sorcière veut épouser un ange !
Cette scène ébahit les yeux.
Des yeux prêts à
L’amour avec des corps
D’abricots, des cheveux
De filles qui
Très vite s’accordent
À mon sang.
Toute belle fille peut anéantir Troie !
Ton langage, ta stature mystérieuse, mais j’aime tous
Les infortunés du globe !
J’aime pleurer sur un but !
L’enfance bleutée n’est pas encore passée,
Elle est à naître dans le jardin d’Hélène.
Dans le jardin d’Adam.
Où pères et mères sont pareils à des loutres.
Dans l’âme d’Hélène la vérité est la fleur la plus douce
Qui m’ait chuchoté où je devais aller.
Les complots règnent sur le monde !
Toujours plus vifs que l’espoir !
Ma bien-aimée, Platon parle des États
Où existent trois sortes de prisons :
Des geôles du peuple à la garde fidèle
Des maisons de correction
Et la Prison dans une jungle marécageuse.
Dans le jardin d’Hélène. Où une sorcière veut
Épouser un ange.

3

Elle est fille simple,
Ne fixe pas dans les yeux, elle est dactylographe.
De temps en temps elle tape pour le Parquet.
De temps en temps agite son propre cœur.
C'est que le Complot est une Routine.
Les croyants parlent comme parle l'ozone.
Tandis que le jugement terrible fend l'espace de ses flèches.
Hercule examine les visages dans des fioles.
Papillons dans les asiles de fous.
Et le soleil sur l'échiquier se mue en corde
À sauter.
Je crois que j'ai dans la tête un Héros tendre
Et près de lui un fou obscur :
« Là où tu vas, beaucoup tiennent une boutique aux illusions ! »
Je crois en la maison où débute le jeu
Du vent et de la résurrection. En la fleur d'Hélène.
En une réverbération terrestre que l'on chante.
En un pleur sur un but. En l'Herzégovine,
abeille thérapeutique.
Son accent, ses paroles odorantes
Étreignent les ornements des cris (tressés avec les tracés du pouvoir)
Je crois en la fleur qui guérit les plaies
Transcendantes ignorées.

4

Tandis que j'éternue, voici la métaphore.
Où est la Mort ? Où est la Constitution de l'Aube ?
Aux barricades, vous, serveuses et mouchards tapis !
Que les acides fassent revenir les peuples disparus !
Je crois en une maison grecque. En « Un qui se
Distingue en lui-même » : Ein, zwei, drei, vier, funf.
Cet Un s'affronte-t-il lui-même ?
Comme un lac dans la montagne
Lorsqu'il trame un victorieux coup de griffe au-dessus des té-
nèbres ?
Je crois en Sisak ^{1]}, en Asim Behmen qui n'a pas bégayé
En disant : « Et combien de Sisak dans ce pays,
Et combien de victimes bannies à travers eux. »
À Novalis quand avec le sourire d'un nouveau-né
Dans une cabane de pâtre il chante : « Les régnants ne sont rien,
En eux-mêmes ils n'ont aucune valeur, mais quand à côté d'eux,
De notre propre chef, nous inscrivons des nombres... »
Viendront les pluies d'hiver, puis des informations sur le pur
Amour
Et le départ des trains vers le soleil tremblant.
J'imagine une ville blanche
Et la tristesse qu'éveille une chevelure négligée
Sous les lauriers-roses, en un baiser vaseux !
Nous méritons, vraiment, l'Amour.
Avec une fille simple, qui parle
Comme parlent les croyants. Que la mort n'est pas seulement de
l'herbe.
La mort peut aussi être l'Amour avec une voile unique.

1] Sisak : nom d'une ville de Croatie près de laquelle a été constituée la première unité de partisans en 1941. Après la guerre, les prisonniers de l'armée croate alliée aux Allemands (dont de nombreux Bosniaques musulmans) y ont été massacrés par les troupes de Tito sans la moindre forme de procès.

Le peuple ne dort que d'un œil,
De l'autre il pleure. Mais ça, je ne l'ai vu qu'une fois
Et plus jamais ensuite.